

Janvier 2013

Nom: _____

Français 3e secondaire

Groupe: _____

Mon rêve familial

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon cœur transparent
Pour elle seule, hélas ! Cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ? Je l'ignore.
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore,
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

De Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*

1- Dans le poème *Mon rêve familial*, quelles sont les cinq figures de style les plus omniprésentes? Explique, pour chacune d'entre elles, les effets qu'elles produisent.

A. Figure de style : **L'allitération**

Dans le poème *Mon rêve familial*, l'allitération est fréquente. Les consonnes les plus utilisées sont des consonnes relativement douces telles «m»,«n»,«s» et «l». Cela crée un effet musical beau et doux, comme peut l'être le rêve fait par le narrateur.

B. Figure de style : L'assonance

Dans le poème *Mon rêve familial*, l'assonance est fréquente. Les voyelles les plus utilisées sont «ê», «en» et «et». Cela crée un effet musical beau et harmonieux, comme peut l'être le rêve fait par le narrateur.

C. Figure de style : La répétition stylistique

Dans le poème *Mon rêve familial*, la répétition stylistique est fréquente. Le fait de répéter à de maintes reprises certaines expressions sert à mettre l'accent sur des faits et des émotions. Par exemple, la répétition de «qui m'aime», «qui me comprend» et «Elle seule» amplifie l'idée d'un amour idéal entre la femme inconnue du rêve et le narrateur, et qu'elle est réellement la seule à pouvoir le comprendre. Également, la répétition crée un rythme dans la lecture du texte et donne une impression de musicalité et d'harmonie.

D. Figure de style : La comparaison

La comparaison est très utilisée dans le poème *Mon rêve familial*, notamment pour décrire une femme inconnue, incarnation de l'amour idéal, qui n'est accessible que via le rêve. Cette femme n'étant pas réelle, les comparaisons qui se succèdent n'arrivent qu'à dresser un portrait assez flou et évanescent de ce «personnage». Cela accentue l'effet de rêve et d'irréalité. Également, cela permet au lecteur de s'imaginer lui-même la femme idéale.

E. Autres figure de style possibles :

Personnification/ Métaphore/ Gradation descendante

2. Dans son poème *Mon rêve familial*, Paul Verlaine utilise beaucoup de mots courts (une ou deux syllabes, jamais plus de trois) et des vers de dix à douze pieds (syllabes). Quel effet cela crée-t-il?

Le fait d'utiliser des mots courts rend la lecture du poème fluide et donne un rythme constant. Il en va de même pour la longueur des vers et du nombre de pieds par vers. Cela rend le texte coulant et musical.

3. Dans la troisième strophe (paragraphe), repère les phrases en caractère gras. À quel type de phrases appartiennent-elles? Quel effet le fait de changer de type de phrase crée-t-il?

Type de phrases : **Phrase interrogative**

Le fait de changer de type de phrase change légèrement le rythme du texte. L'interrogation accroche le lecteur et l'amène à réfléchir. En effet, les deux questions portent respectivement sur la couleur des cheveux et le nom de la femme inconnue, soit normalement les premiers éléments utilisés pour décrire une personne. Or, le narrateur ignore la réponse ou répond à l'aide d'une comparaison assez vague. L'interrogation traduit donc l'impression de flou et de rêve.

4. Quel effet a l'interjection *hélas!* sur le texte?

L'interjection *hélas!* donne un effet de soupir qui traduit le désespoir du narrateur de n'aimer et de n'être compris qu'en rêve, par une femme inconnue qui constitue le fruit de son imagination.